

CONCORDANCE OU DISCORDANCE DES TEMPS

Quelle cruelle résonance que ce mois de juin 2024, quatre-vingts ans après le débarquement et la libération de la France... et l'assassinat de Jean Zay le 20 juin par des miliciens fascistes du régime de Pétain.

C'est lui qui, dès 1934, résistant avant l'heure, a dénoncé le danger fasciste en Europe et en France et œuvré pour construire le Front populaire. Il a, si jeune ministre radical à gauche, initié tant de réformes progressistes pour renforcer la République. Il fut l'objet de tant de haine, lui qui en était dépourvu, haine qui l'a poursuivi après sa mort, lors de son entrée au Panthéon en 2015.

Ses assassins ont des héritiers qui avancent masqués, maniant la démagogie, la falsification de l'Histoire, le déni, l'amnésie, le mensonge, la démagogie et la haine recuite.

À Orléans, nous ne pouvons oublier la leçon que représentent sa vie, son martyre, ses écrits, son œuvre. C'est le travail de mémoire que poursuit le Cercle Jean Zay et qui s'est traduit le 23 juin au parc Louis Pasteur par un rassemblement autour de la *Table* mémorielle illustrant la tradition des banquets républicains.

Jean Zay restera vivant pour tous les républicains orléanais attachés aux valeurs humanistes, aux principes, à son œuvre et aux réalisations du Front populaire et du programme du Conseil national de la Résistance qui en sont le prolongement.